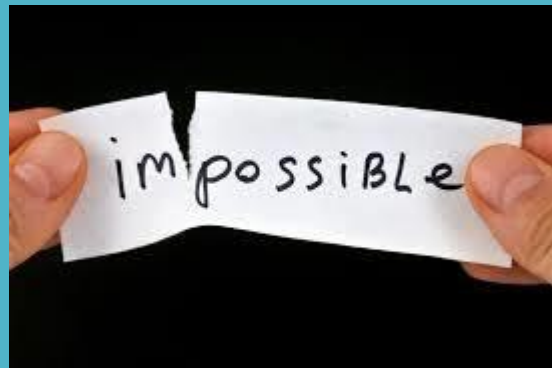




# Témoignage

Fabien et Isabelle



# Développement



Particularités dès 7-8 mois, à la crèche pouvait rester assis dans son lit à la sieste si on ne l'allongeait pas

Régressions dans le jeu et les interactions à 18 mois

2-3 ans premières syllabes et sons mais pas de demandes, hurlait dès qu'il entendait des voix, elles devaient être chantées

Pas d'intérêts pour les autres enfants, passif, pas dans le jeu

Diagnostic de psychose infantile à 4 ans

Premiers apprentissages des lettres et des chiffres grâce à son intérêt pour les ordinateurs

Langage fonctionnel qu'à 29 ans où il a commencé à faire des demandes

Diagnostic de TSA officiel en 2017



# Parcours scolaire et Professionnel



Ecole maternelle, maintien en GS (ne voulait pas jouer avec les autres, voulait que sa mère), instituteur mieux l'année suivante

CP, maintien (ne voulait pas écrire, mangeait les crayons, la pâte à modeler, a été mis au piquet, dans le couloir, privé de récréation), année suivante meilleur enseignant. Mangeait rien à la cantine car très sélectif à l'époque

Classe de perfectionnement (enseignante qui tirait les cheveux et tapait sur les doigts)  
Intervenante à domicile qui lui a appris à lire et écrire

2 ans de descolarisation pendant sa leucémie

CNED + travailleuse familiale à domicile

SEGPA 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>

IME ADAPEI de 16 à 22 ans → important travail sur l'autonomie réalisé

SAESAT ADAPEI depuis mai 2009 (travail l'après-midi, et des activités les matin)



# Points forts

Très bonnes compétences visuo-spatiale

Excellente mémoire des dates



Toujours prêt à apprendre quitte à dépasser ses peurs de la nouveauté si dans un environnement où il se sent en confiance



Toujours en progrès, très agréable, de plus en plus serviable avec sa mère, prêt à rencontrer de nouvelles personnes si en confiance avec l'environnement, s'informe facilement sur le vécu des personnes

# Loisirs

Piscine ADAPEI

Pétanque ADAPEI

Zumba Atomes crochus mais arrêté cette année

Sorties et week-ends avec les atomes crochus

Nouveauté avec les Pumas à Boris Vian

Concerts dans les églises

Matches de foot au stade de St Etienne



# Evénements



## De l'inclusion à la vie dans la communauté

Le terme inclusion est un terme spécifique, que l'on n'emploie pas chez tout un chacun. Mes enfants ne sont pas inclus, ils sont scolarisés. Alors pourquoi un enfant porteur de handicap est inclus ? Il devrait être scolarisé en fonction de ses besoins et avec les aides nécessaires à l'adaptation à son handicap, tout comme chaque élève devrait être scolarisé en fonction de ses besoins et de ses particularités. Et ceci est de même à d'autres niveaux...



\* Afin de marquer l'événement, je propose une photo de groupe. Tout le monde joue le jeu et nous voici au milieu du groupe.\*

Quand on cherche la définition de l'inclusion sociale pour en comprendre son sens et notre application dans notre société, elle est principalement définie à partir de son opposé. « L'inclusion sociale est considérée comme le contraire de l'exclusion sociale » (Nicklas Luhmann, sociologue).

Donc, nous ne parlons d'inclusion sociale que quand il y a exclusion ou risque d'exclusion.

Dans le champ du handicap, ce mot est très souvent utilisé, on peut imaginer alors le risque d'exclusion... On ne dit jamais d'un enfant non porteur de handicap, on va l'inclure à l'école, car « ça va de soi », l'instruction est d'ailleurs obligatoire. De même, pour un adulte sans handicap spécifique, on ne parle pas d'inclusion au club de gym local. Pourtant, on inclut des enfants et des adultes porteurs de handicap, à l'école, à la gym... C'est dire le chemin qu'il y a encore à parcourir avant que ce mot disparaisse envers les personnes porteuses de handicap, dans leur participation aux actions de notre société.

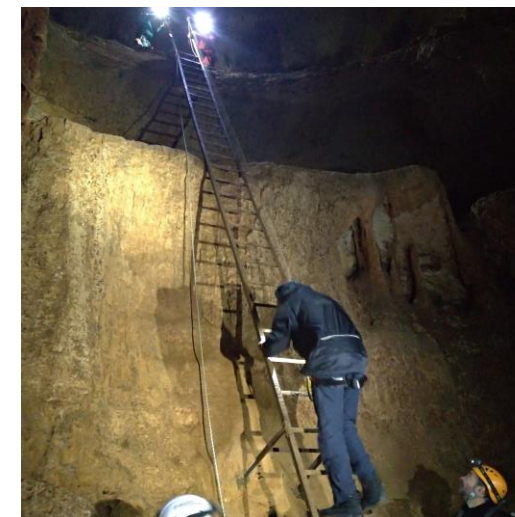
Toute personne a besoin d'un groupe d'appartenance pour se construire et comprendre l'univers qui l'entoure. Il est prouvé sociologiquement qu'en arrivant dans un nouveau pays, une nouvelle culture, il est important de se rapprocher de sa communauté

d'appartenance pour s'aider à mieux comprendre ce nouvel univers, se faire guider.

Là encore, quand nous parlons de l'inclusion de personnes étrangères, c'est par risque d'exclusion. Dans le monde du handicap, mais aussi en fonction de notre culture, notre langue, nos centres d'intérêts, nous nous construisons au travers de ceux avec qui nous avons un lien, une culture en commun. Mais si nous restons enfermés dans ce seul univers, nous développerons des compétences limitées, uniquement en fonction de cet intérêt ou culture commune. Notre instruction, nos apprentissages, et notre connaissance de notre environnement s'enrichissent par la diversité.

Les adaptations sont nécessaires, que l'on accueille une personne avec un handicap, de langue étrangère ou en fonction d'autres particularités, et ces adaptations devraient être de droit pour tout un chacun et non un questionnement autour de l'inclusion / exclusion.

La présence, depuis la loi de 2005, de bien plus d'enfants porteurs de handicaps à l'école, joue sur ce mode de pensée. Ce sont des enfants parmi d'autres et ces autres seront des adultes ayant eu cette apprentissage de la tolérance, une sensibilisation au



# Logement



**DALIAA**

**D**ispositif d'**A**ccompagnement au **L**ogement **I**nclusif pour **A**dulte avec **A**utisme

5 appartements à la location → 5 personnes disposant de leur propre logement

Equipe SAMSAH : 2 éducatrices, 1 psychologue, 1 maitresse de maison

Emménagement et premiers essais en juin 2022



Merci !